

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Afrique australe

Une publication du SER de Pretoria
du 16 au 20 septembre 2024

LE CHIFFRE A RETENIR

8%

Le taux d'intérêt directeur
après le comité directeur du 19
Septembre - ResBank

Sibanye Stillwater étudie la reprise du complexe industriel de nickel et de cobalt néo-calédonien Prony Resources (les Nouvelles Calédoniennes)

Le groupe minier sud-africain Sibanye Stillwater étudierait la reprise du complexe industriel de nickel et de cobalt néo-calédonien Prony Resources. Ce potentiel rachat interviendrait deux ans après l'acquisition auprès d'Eramet d'une usine de traitement hydrométallurgique basée à Saindouville, près du Havre en Seine-Maritime, disposant d'une capacité de production annuelle de 12 000 tonnes de nickel.

Ce nouveau mouvement aurait l'intérêt pour Sibanye Stillwater de contrôler toute la chaîne de valeur de production de nickel, de l'extraction à la livraison. Pour rappel, le nickel est un minerai essentiel pour les batteries des véhicules électriques.

Cette volonté de reprise serait une bonne nouvelle pour Prony Resources, dont la production est à l'arrêt depuis le déclenchement des violences en Nouvelle-Calédonie, le 13 mai 2024. En mars, [l'État avait signé le versement d'un prêt de 140 M EUR](#) additionné à une subvention énergie de 40 M EUR pour permettre à l'usine de tenir jusqu'en mars 2025, le temps de trouver un repreneur.

[Le projet prévoirait également une redistribution des parts de l'usine](#), avec notamment un départ du groupe suisse Trafigura (19%) et le placement, dans une fiducie (*trust*), de 30% des parts de la Compagnie financière de Prony et de 25 des 30% de la Société de participations minières du Sud calédonien (SPMSC), représentant les trois provinces de l'île. Ce montage doit permettre à un éventuel repreneur de détenir jusqu'à 74% du capital du complexe.

Sommaire :

Afrique australe

- Evolution contrastée de l'inflation au mois d'août (StatsSA, INE, StatsBots, INE, Reserve Bank of Malawi, Namstats)

Afrique du Sud

- La banque centrale abaisse son taux directeur de 0,25 point à 8% alors que l'inflation ralentit à +4,4% (Resbank, StatsSA)
- Le ministre de l'électricité et l'énergie Ramokgopa soutient le développement de la filière nucléaire comme partie intégrante de la transition énergétique (Mail&Guardian)
- L'agence de notation Fitch maintient sa notation souveraine à « BB- » (Fitch)
- L'indice de confiance des consommateurs atteint son niveau le plus élevé en cinq ans (FNB/BER)
- Airbus annonce un nouveau centre de soutien pour les compagnies aériennes africaines, basé à Johannesburg (IOL)
- Google entame le déploiement d'un câble sous-marin entre l'Afrique du Sud et l'Australie (ITWeb)
- L'Afrique du Sud annonce l'arrivée d'un nouveau système de visa de travail à points (MoneyWeb)
- La province du Gauteng menacée par des restrictions d'eau (MoneyWeb)
- Le premier ministre de la province du Gauteng, Panyaza Lesufi, annonce un projet ambitieux d'expansion du réseau du Gautrain (BusinessTech)
- Lactalis rachète Cremora à Nestlé (BusinessLive)

Angola

- La production pétrolière de l'Angola devrait augmenter de 4 % cette année (Oxford Economics)
- Le taux d'informalité dans l'économie a baissé de 1,7 % au 2ème trimestre 2024

Botswana

- Le Botswana accorde une première licence pour un projet minier de manganèse qualité batterie (Reuters)

Malawi

- Les revenus de la vente du tabac augmentent de 40% (Malawi Tobacco Commission)

Namibie

- Le PIB augmente de 3,5% au deuxième trimestre (NamStats)

Afrique australe

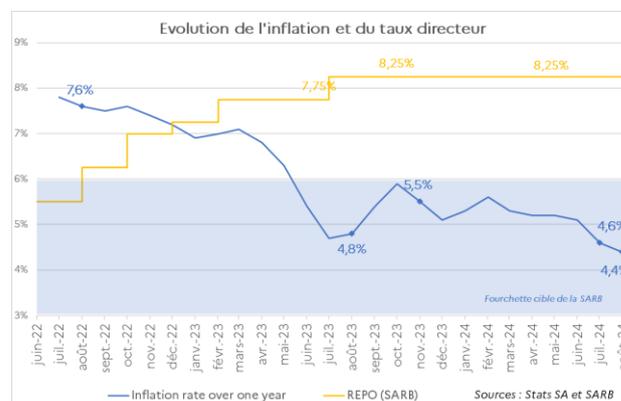
Evolution contrastée de l'inflation au mois d'août (StatsSA, INE, StatsBots, INE, Reserve Bank of Malawi, Namstats)

Plusieurs agences nationales de statistiques de la sous-région (StatsSA – Afrique du Sud, INE – Angola, StatsBots – Botswana, INE – Mozambique, Reserve Bank of Malawi – Malawi, NamStats – Namibie) ont publié cette semaine leurs données sur l'inflation pour le mois d'août, reflétant une évolution contrastée. En Angola, la hausse des prix ralentit pour la première fois après quinze mois consécutifs de hausse, l'indicateur atteignant +30,5% sur un an, après +31,1% au mois précédent. L'inflation est principalement importée, dans un contexte de dépréciation de la devise locale face au dollar américain (-11,1% sur un an pour atteindre la parité de 929,5 AOA pour 1 USD le 19 septembre, après une première dépréciation de près de 40% en mai-juin 2023). A noter que lors du comité de politique monétaire du 19 septembre, la Banque centrale a décidé de maintenir son taux directeur à 19,5%, un taux inchangé depuis mai 2024. En Namibie, la hausse des prix ralentit également (+4,4% en glissement annuel au mois d'août, contre +4,6% au mois de juillet, soit des chiffres identiques à ceux de son voisin sud-africain, cf. *infra*). C'est le troisième mois consécutif de baisse de l'indicateur, qui atteint son plus bas niveau depuis novembre 2021. Les principaux postes contributeurs à la hausse des prix restent les « produits alimentaires » (+5,2%, soit une contribution positive de 1 point), le « logement, eau et électricité » (+4,1%, soit +1 points), et les « transports » (+6,1%, soit +0,9 point). Au Mozambique, l'inflation continue sa décrue pour le quatrième mois consécutif, l'indicateur atteignant +2,8% en glissement annuel, soit son plus bas niveau depuis novembre 2020. La hausse des prix sur un an reste portée par les « produits alimentaires » (+5,3%, soit une contribution positive de 1,4 point), les « restaurants, hôtels et cafés » (+3,9%, soit +0,4 point) et le « logement, eau et électricité » (+2,1%, soit +0,3 points). L'inflation enregistre en revanche un rebond temporaire au Botswana (3,9% sur un an, contre 3,7% en juillet). Ce rebond, principalement dû à un effet de base, devrait s'estomper dans les prochains mois.

La hausse des prix sur un an reste portée par les « transports » (+5,8%, soit une contribution positive de 1,5 point) et les « produits alimentaires » (+5,1%, soit +0,7 point). La hausse des prix augmente également au Malawi (+33,9% sur un an au mois d'août, contre +33,7% au mois de juillet). L'indicateur, en hausse continue depuis cinq mois et largement porté par l'inflation des « produits alimentaires » (+42% sur un an), atteint son niveau le plus élevé depuis le mois de janvier.

Afrique du Sud

La banque centrale abaisse son taux directeur de 0,25 point à 8% alors que l'inflation ralentit à +4,4% (Resbank, StatsSA)



Le comité de politique monétaire de la Banque centrale sud-africaine (South African Reserve Bank – SARB), réuni le 19 septembre, a décidé à l'unanimité d'abaisser son taux directeur de 0,25 point, le portant à 8%.

Cette annonce est intervenue dans la foulée de la décision de la Fed (Banque centrale américaine) d'abaisser son taux directeur de 0,5 point. La Banque centrale, qui a envisagé la possibilité d'une baisse plus prononcée, a choisi la prudence, privilégiant une baisse durable de l'inflation à un choc pour l'investissement. Ce dernier, qui s'est contracté au cours des quatre derniers trimestres, devrait toutefois bénéficier de l'assouplissement de la politique monétaire, qui devrait se poursuivre dans les prochains mois.

Selon l'agence nationale de statistiques (StatsSA), l'inflation des prix à la consommation (CPI) a atteint 4,4% sur un an au mois d'août, après 4,6% en juillet.

L'indicateur, en diminution pour le sixième mois consécutif, atteint ainsi pour la première fois depuis avril 2021 le bas de la

fourchette de la cible d'inflation de la banque centrale (3% à 6%). Les principaux postes contributeurs à la hausse des prix restent le « logement, eau et électricité » (+4,8%, soit une contribution positive de 1,1 point à l'inflation totale), les « produits alimentaires, boissons et tabac » (+4,7%, soit +0,9 point), et les « transports » (+2,8%, soit +0,4 point), dont l'inflation atteint toutefois son plus faible niveau depuis dix mois, en lien avec la diminution des prix à la pompe. La Banque centrale, qui table sur un ralentissement continu de la hausse des prix à moyen-terme (prévision de +3,6% au T4 2024), a revu à la baisse ses prévisions d'inflation annuelle (prévision de +4,6% en 2024, soit -0,3 point). Le prochain comité de politique monétaire se tiendra le 21 novembre.

Le ministre de l'électricité et l'énergie Ramokgopa soutient le développement de la filière nucléaire comme partie intégrante de la transition énergétique (Mail&Guardian)

Le ministre de l'électricité et l'énergie sud-africain, le Dr. Ramokgopa, a réitéré son soutien au développement de la filière nucléaire comme partie intégrante de la transition énergétique à l'occasion du Nuclear Energy Summit jeudi 12 septembre à Pretoria. Il a également rappelé son souhait d'une capacité additionnelle de 2 500 mégawatts d'énergie nucléaire en indiquant que la stratégie énergétique du pays (IRP 2023) était actuellement en cours de révision, notamment pour prendre en compte davantage la place du nucléaire. Pour rappel, l'appel d'offres relatif à l'acquisition de 2 500 MW de nouvelle capacité nucléaire avait été publié en janvier 2024 par le ministre de l'énergie et des ressources minérales Gwede Mantashe, avant d'être retiré en août par le ministre Ramokgopa, qui a récupéré le portefeuille de l'énergie. Ce retrait doit permettre de mener de nouvelles consultations publiques afin de préparer la procédure d'appel d'offres de façon transparente.

L'agence de notation Fitch maintient sa notation souveraine à « BB- » (Fitch)

Le 13 septembre, l'agence de notation Fitch Rating a maintenu la notation souveraine de l'Afrique du Sud à « BB- », assortie d'une

perspective stable, soit trois rangs en deçà de la catégorie « investissement ». Dans un communiqué, l'agence alerte sur les faibles anticipations de croissance (+0,9% en 2024 et +1,5% en 2025 selon l'agence de notation), alors que l'activité demeure contrainte par la crise logistique, par les niveaux élevés de chômage et d'inégalités, et par un manque d'investissements. La crise énergétique, largement atténuée, ne représente en revanche plus un risque majeur selon Fitch. Si l'agence table toujours sur une hausse de la dette publique au cours des trois prochains exercices, celle-ci serait moins importante qu'anticipé en janvier 2024, en lien avec l'annonce de l'utilisation des réserves du *Gold and Foreign Exchange Contingency Reserve Account (GFECRA)* intervenue lors de la présentation du budget 2024/25. La dette publique en fonction du PIB atteindrait tout de même 76% sur l'année fiscale 2024, 77,8% sur 2025 et 78% sur 2026, bien au-delà de la médiane de 55% des pays classifiés « BB ». L'agence prévoit enfin le maintien d'un déficit public à 4,7% pour l'exercice fiscal en cours (alors que les salaires des fonctionnaires et le service de la dette représentent 49% des dépenses). Parmi les points positifs, l'Afrique du Sud reste dotée d'institutions solides et d'une politique monétaire crédible, et la structure du service de la dette est équilibrée. Le risque d'instabilité politique a par ailleurs été revu à la baisse à la suite de la formation d'un gouvernement d'unité nationale. Fitch considère que les priorités de l'ANC et de la DA sont relativement alignées, notamment concernant la croissance, et que les réformes entamées par l'opération Vulindlela devraient se poursuivre.

L'indice de confiance des consommateurs atteint son niveau le plus élevé en cinq ans (FNB/BER)

L'indice de confiance des consommateurs développé par la banque *FirstNational* et le *Bureau of Economic Research (BER)*, compris entre -100 et +100, a atteint -5 au troisième trimestre 2024, après -10 au trimestre précédent. Il s'agit du troisième trimestre consécutif de progression de l'indicateur, qui atteint son plus haut niveau depuis cinq ans (T2 2019). Ce rebond, signe de l'appétence renouvelée des ménages à la

consommation, est de bon augure alors que l'activité du pays est largement tirée par la consommation. Ce regain de confiance s'explique par la constitution d'un gouvernement d'union nationale, gage de stabilité politique qui rassure la population, la disparition des délestages électriques au cours du dernier trimestre (depuis le 26 mars), l'appréciation du rand (+8% par rapport à l'USD au 19 septembre depuis la fin du T1 2024, pour atteindre la parité de 17,5 ZAR pour 1 USD). La confiance est notamment revenue chez les ménages les plus aisés (plus de 20 000 ZAR/mois). Parmi les sous-indicateurs, la « perspective financière des ménages » enregistre la progression la plus notable. La pression exercée sur le budget des ménages, en particulier les plus défavorisés, s'atténue avec la baisse de l'inflation, une baisse des prix des carburants et l'anticipation de la baisse des taux directeur (cf. *supra*). En parallèle, la mise en place du nouveau système de retraite (*two pot retirement system*), qui doit permettre le retrait d'une partie de l'épargne des travailleurs, leur donnera un accès immédiat à des ressources supplémentaires. Une certaine prudence reste toutefois de mise, la majorité des consommateurs estimant qu'il est prématuré d'investir dans des biens durables.

Airbus annonce un nouveau centre de soutien pour les compagnies aériennes africaines, basé à Johannesburg (JOL)

Airbus a annoncé l'ouverture d'un nouveau centre de soutien technique basé à Johannesburg. Ce nouveau centre contribuera à renforcer la présence locale d'Airbus, déjà présent via sa filiale d'hélicoptères, et à soutenir la croissance de l'écosystème africain. Servant de plaque tournante pour les clients de la région, le nouveau bureau fournira une assistance aux compagnies aériennes africaines, en lien avec les « Maintenance, Repair, and Operations » (MRO) basés sur le continent. Le centre de support favorisera ainsi le développement des capacités locales existantes, en garantissant l'accès aux ressources de maintenance et de formation, tout en encourageant un écosystème plus fort et plus collaboratif dans la région. En soutenant la croissance

de l'industrie aéronautique locale, Airbus vise à responsabiliser les compagnies aériennes et à renforcer leur autonomie.

Google entame le déploiement d'un câble sous-marin entre l'Afrique du Sud et l'Australie (ITWeb)

Le groupe américain a annoncé mercredi 18 septembre 2024 le début du déploiement du câble sous-marin Umoja (unité en langue swahili) entre l'Afrique du Sud et l'Australie. Google indique que le projet devrait être achevé au début de l'année 2026. Ancré au Kenya, le câble Umoja passera par l'Ouganda, le Rwanda, la République démocratique du Congo, la Zambie, le Zimbabwe et l'Afrique du Sud, avant de traverser l'océan Indien pour rejoindre l'Australie.

Ce projet qui fait partie de l'initiative de Google *Africa Connect* fait suite au câble Equiano. Pour ce nouveau projet, Google s'est associé au groupe Liquid Intelligent Technologies, qui figure parmi les leaders des infrastructures numériques en Afrique subsaharienne. Ce dernier est un câble achevé en 2022 et qui relie le Portugal à l'Afrique australe (Melkbosstrand, Afrique du Sud) avec des embranchements en cours de route reliant le Togo, le Nigéria, l'île de Sainte-Hélène et la Namibie.

Les entreprises contractualisées pour réaliser ces différents tronçons n'ont pas encore été annoncées, sachant que l'entreprise française Alcatel Submarine Networks (ASN) dispose d'une forte expérience dans la zone.

L'Afrique du Sud annonce l'arrivée d'un nouveau système de visa de travail à points (MoneyWeb)

Le ministre de l'Intérieur sud-africain Leon Schreiber (Democratic Alliance) a annoncé mardi 17 septembre la mise en place dans les 30 prochains jours d'un nouveau système de points pour délivrer des visas de travail et des permis spéciaux destinés aux digital nomads. Pour ces derniers, une procédure facilitée devrait permettre de s'installer en Afrique du Sud, dans la limite de six mois par ans, en s'enregistrant comme résident fiscal étranger. Concernant le système à points pour les permis de travail, les détails n'ont pas encore été annoncés mais les principaux

critères devraient être l'âge, les qualifications, les compétences linguistiques, l'expérience professionnelle, l'offre d'emploi et le salaire.

Pour rappel, le système de visas sud-africain est connu pour sa complexité et sa lenteur engendrant ainsi une accumulation de centaines de milliers de demandes (145 000 à la nomination de M. Schreiber en juin 2024). Ce dernier s'est engagé à réformer ce système afin d'attirer en particulier des travailleurs qualifiés, ce dont manque le pays et qui nuit à sa croissance économique.

La province du Gauteng menacée par des restrictions d'eau (*MoneyWeb*)

La province sud-africaine du Gauteng, centre économique et politique du pays (Johannesburg, Pretoria), pourrait être soumise à des restrictions d'eau l'année prochaine, car son fournisseur d'eau Rand Water aurait puisé plus de ressources qu'il n'était autorisé à le faire.

Rand Water Services extrait actuellement 5,2 mds de litres d'eau par jour, ce qui dépasserait la quantité autorisée de 4,38 Mds de litres. Le ministère en charge (*Department of Water and Sanitation*) aurait averti la société que si elle continuait à extraire plus d'eau provenant du système intégré de Vaal que ce qui lui est autorisé, des restrictions devraient être imposées. De plus, la situation pourrait être empirée par la fermeture pour maintenance pendant six mois du Lesotho Highlands Tunnel, système d'approvisionnement en eau du Gauteng depuis les montagnes du Lesotho, en octobre. Outre les restrictions d'approvisionnement, les municipalités du Gauteng sont confrontées à un réseau de distribution déficient. 46% de l'eau serait ainsi perdue en raison de fuites, de vols ou de systèmes inefficaces. Les municipalités du Gauteng ont mis en place cette semaine des restrictions d'eau de niveau 1 jusqu'en mars 2025, a déclaré Makenosi Maroo, porte-parole de Rand Water, le 16 septembre 2024.

Le premier ministre de la province du Gauteng, Panyaza Lesufi, annonce un projet ambitieux d'expansion du réseau du Gautrain (*BusinessTech*)

Panyaza Lesufi souhaite investir 1 Md EUR pour l'extension du réseau du Gautrain qui passerait de 80 à 230 km. Le premier ministre du Gauteng a déclaré que l'expansion du système ferroviaire rapide permettrait d'intégrer de nouvelles zones, notamment Soweto, Fourways, Mamelodi, Atteridgeville, Vaal, Lanseria et Springs. Selon lui, une telle extension du Gautrain pourrait rapporter 5 Mds ZAR (250 M EUR) par an pendant la construction et 12,4 Mds ZAR (630 M EUR) par an pendant l'exploitation tout en améliorant la connectivité de la province. À terme, le gouvernement provincial envisage de faire du Gauteng la colonne vertébrale d'un réseau ferroviaire reliant la province du Gauteng avec celle du Limpopo, au Nord, d'où sont originaires de nombreux habitants de la métropole de Johannesburg. Le Gautrain (contraction de « Gauteng » et « train ») est un train express régional situé dans la province du Gauteng en Afrique du Sud. Il est composé de plusieurs branches qui relient Johannesburg, Pretoria et l'aéroport international OR Tambo. Le réseau actuel a été mis en service à l'occasion de la Coupe du Monde de football en 2010. Le Gautrain se démarque par sa performance – disponibilité des trains de plus de 98% – le très bon état de l'infrastructure comme du matériel roulant, et de la sécurité assurée pour les passagers à bord. Bombela Operation Company (BOC), société contrôlée à 63% par RATP Développement est l'entreprise en charge d'assurer l'exploitation du Gautrain. Néanmoins, le réseau fait face à des difficultés depuis la crise de la Covid-19 – ainsi, en 2022, seuls 6M de voyageurs ont emprunté le Gautrain, soit près de trois fois moins qu'en 2019.

Lactalis rachète Cremora à Nestlé (*BusinessLive*)

Selon un communiqué de Nestlé datant du 11 septembre, il a été annoncé que le géant français de l'agroalimentaire allait racheter au groupe suisse sa marque de crème Nestlé Cremora. En Afrique du Sud, Nestlé Cremora est actuellement produite dans

deux usines situées à Babelegi et Potchefstroom. La transaction, sous réserve de l'approbation des autorités réglementaires, permettra donc à Lactalis SA qui opère déjà au KwaZulu-Natal, au Gauteng, dans l'Eastern Cape et le Western Cape, d'élargir sa base de production et sa gamme de produits. Lactalis SA est notamment propriétaire de marques telles que Parmalat, Melrose, Steri Stumpie et Bonnita. Au Zimbabwe, dans l'usine Cremora de Harare, la production actuelle devrait cesser et les lignes de production seront réorientées vers d'autres produits Nestlé comme le lait en poudre Nestlé Everyday et les céréales Cerevita.

Angola

La production pétrolière de l'Angola devrait augmenter de 4 % cette année (Oxford Economics)

Le cabinet Oxford Economics a revu à la hausse ses prévisions de production de pétrole en Angola, qui atteindrait 1,18 million de barils par jour en 2024, soit 4% de plus qu'en 2023.

L'augmentation de la production serait due au retrait de l'Angola de l'OPEP à la fin de l'année 2023, en raison d'un désaccord sur la limite de production que l'Organisation avait l'intention d'imposer à l'Angola. Pour rappel, le pays a connu d'importantes opérations de maintenance au premier trimestre 2023, qui avaient entraîné une baisse marquée de la production pétrolière à cette période.

Le taux d'informalité dans l'économie a baissé de 1,7 % au 2^{ème} trimestre 2024

L'institut national de la statistique estime que le taux d'informalité dans l'économie angolaise a baissé de 1,7 % au deuxième trimestre, par rapport au trimestre précédent. Le taux d'emploi informel serait ainsi passé de 79,8% à 78,4%.

Selon l'organisme statistique, 12 108 854 personnes en âge de travailler ont déclaré avoir travaillé au T2 2024 en tant que salariés, travailleurs indépendants, ou dans une entreprise familiale. Sur la même période, 5 764 313 personnes n'avaient pas de travail rémunéré ou d'autre travail et étaient disponibles pour travailler. A noter qu'en Angola, l'informalité, moyen de

subsistance pour de nombreuses familles, est par conséquent considérée comme une solution alternative pour la création d'emplois.

Botswana

Le Botswana accorde une première licence pour un projet minier de manganèse qualité batterie (Reuters)

Le Botswana a accordé au canadien Giyani Metals une licence d'exploitation minière de 15 ans ce qui lui permettra de devenir le premier producteur de manganèse de qualité batterie du pays. Le manganèse est un composant clé des batteries des véhicules électriques. Le projet dénommé Kgwakwe Hill (K.Hill) combinera l'extraction (mine) et le raffinage de l'oxyde de manganèse pour produire du sulfate de manganèse de haute pureté. La mine K. Hill aura une production annuelle initiale de 80 000 tonnes métriques de sulfate de manganèse monohydraté de haute pureté par an sur une durée de vie de 57 ans, selon une évaluation économique préliminaire de 2023.

Malawi

Les revenus de la vente du tabac augmentent de 40% (Malawi Tobacco Commission)

Selon la Commission Malawite du Tabac (Malawi Tobacco Commission – TC), le produit des ventes de tabac aurait augmenté de 40% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 396,3 MUSD.

Cette bonne performance provient à la fois de la hausse de la production et de l'augmentation du prix du tabac. En dépit de la sécheresse qui a affecté les autres cultures et en particulier le maïs, base de l'alimentation de la population malawite, le pays a produit au cours de la saison (d'avril à août) 10% de tabac en plus que lors de la saison précédente, pour atteindre 133 100 tonnes. En parallèle, le prix moyen de kilo de tabac est passé de 2,35 USD à 2,98 USD (+26,6%), dans un contexte de baisse de la récolte mondiale, en lien avec des conditions climatiques et météorologiques défavorables chez les principaux pays producteurs (Chine, Inde, Brésil). Le Malawi

est le troisième producteur du continent après le Zimbabwe et la Zambie. Si le solde commercial du pays reste très déficitaire, la plante est le produit le plus exporté du pays, devant les légumineuses et le thé. Il s'agit d'une source majeure de devises étrangères et de recettes fiscales. La situation du pays, dont les perspectives de croissance ont été revues à la baisse par la Banque mondiale à 2% en 2024 (soit moins que la croissance de la population) reste toutefois dramatique, et l'accès aux devises étrangères particulièrement limité.

Namibie

Le PIB augmente de 3,5% au deuxième trimestre (NamStats)

Selon l'agence nationale de statistiques (NamStats), le PIB a augmenté de 3,5% au deuxième trimestre de l'année 2024 par rapport à la même période de l'année précédente, après une hausse de 4,3% au trimestre précédent. La croissance ralentit donc pour le deuxième trimestre consécutif, se maintenant tout de même au-dessus de 3% pour le treizième trimestre consécutif. Quinze secteurs sur dix-sept ont enregistré une progression de leur activité sur un an, notamment les services financiers (+30%, soit une contribution

positive de 2 points à la croissance) portés par la hausse des primes d'assurances, le commerce (+5,2%, soit 0,5 point), et la santé (+9,6%, soit +0,4 point). A l'inverse, le secteur primaire s'est contracté, en lien avec les difficultés des secteurs agricole (-4,9%, soit -0,2 point, en raison d'une faible pluviométrie), et minier (-6,6%, soit -0,8 point), grevé par les difficultés du secteur du diamant (faible demande chinoise et développement des diamants de synthèse) et la baisse de la production d'uranium. Du côté de la demande, la croissance a bénéficié du rebond de la consommation (ménages et entreprises), à +11,8% (contre -7,6% le trimestre précédent). L'investissement, toujours porté par l'exploration minière, a en revanche ralenti (+12,8% en glissement annuel, après +79,9% au trimestre précédent). Le commerce extérieur contribue quant à lui négativement à la croissance (accroissement du déficit commercial à 12,3 Mds NAD).

	Taux de change au	Evolution des taux de change USD (%)			
	30/06/2024	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	18,2 ZAR	-1,1%	2,5%	3,3%	0,7%
Angola	848,6 AOA	-0,1%	0,5%	-3,0%	-2,3%
Botswana	13,4 BWP	-0,2%	0,7%	-0,5%	-0,7%
Mozambique	63,2 MZN	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Zambie	24,0 ZMW	7,4%	13,1%	-26,5%	-6,9%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2024)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : SER de Pretoria, SE de Luanda

leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr, nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Pretoria

Abonnez-vous : leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr